

# Le Caseggiato delle Taberne Finestate d'Ostie

## Un cas idéal pour une étude du bâti et une analyse des peintures murales fragmentaires

Mon projet de thèse, réalisé dans le cadre d'un mandat du FNRS au sein du Centre d'Études des Mondes Antiques (CEMA), concerne l'étude complète d'un édifice de la ville antique d'Ostie, près de Rome : le *Caseggiato delle Taberne Finestate*. Cela me porte à croiser différentes approches, qui relèvent à la fois de l'étude d'archives, de l'analyse stratigraphique du bâti et de l'étude des nombreuses fresques qui ont été retrouvées dans un état fragmentaire dans les fouilles de l'édifice. Ce poster fournit l'occasion de présenter brièvement les méthodes employées et les résultats obtenus jusqu'ici.

Ostie est la ville portuaire de Rome. Située à 30 km de la capitale, à l'embouchure du Tibre et sur l'ancienne ligne de côte, Ostie était une ville riche et prospère, occupée du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C. au V<sup>e</sup> s. ap. J.-C. Aujourd'hui, Ostie est un des parcs archéologiques les plus importants au monde (fig.1), pour l'étendue de la superficie fouillée (34 ha) et pour l'état de conservation de ses vestiges. En effet, la ville conserve encore le *forum* (fig. 2), le théâtre (fig.3), de nombreux thermes et une grande partie de ses *insulae*, des bâtiments commerciaux et résidentiels, sur plusieurs étages (fig.4).

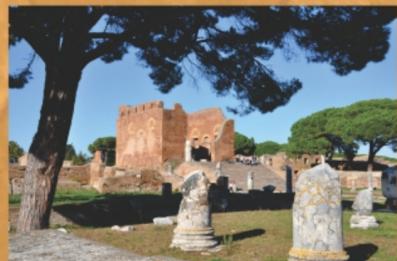


Fig. 2. Vue du forum et du temple capitolin.



Fig. 3. Théâtre et Place des Corporations.



Fig. 4. Insula avec commerces.



Fig. 1. Vue aérienne du site d'Ostie.

### I. Ostie, port et porte de la Rome antique



Fig. 5. Plan des phases de l'édifice.



Fig. 6. Vue d'une « boutique à fenêtres ».

Le *Caseggiato delle Taberne Finestate* est un édifice commercial (fig.5-6), situé le long du *decumanus maximus*, l'artère principale de la ville. Construit au II<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et occupé jusqu'au début du V<sup>e</sup> siècle, l'édifice s'implante sur une plus ancienne *domus*, une maison patricienne richement décorée (fig.7) des I<sup>ers</sup> siècles av. et ap. J.-C. Sur une vie de cinq siècles, l'édifice a donc connu différentes phases d'interventions qu'il a fallu identifier, dater et interpréter. Pour les phases plus anciennes, dont rien n'est visible en surface, il a fallu consulter les archives et les carnets des fouilles des années 1930 et 1970. Pour les structures encore visibles, il a fallu procéder à une analyse stratigraphique du bâti, c'est-à-dire une étude minutieuse des murs (fig.8). À cette fin, un modèle 3D complet de l'édifice a été réalisé grâce à un laser-scanner (fig.9). Restituer la vie d'un édifice d'Ostie permet de mieux comprendre l'histoire du quartier et de la ville, mais aussi de faire une série d'observations sur les techniques de construction romaines. Dans cette optique, l'édifice a été examiné dans le but de reconstruire son volume, ses systèmes de couverture et de fermeture ainsi que les éléments de décorations. Un résultat convaincant de restitution a été obtenu et a pu être présenté grâce à une modélisation 3D (fig.10).

### II. Le C. delle Taberne Finestate : pour une archéologie du bâti



Fig. 7. Mosaïque de la domus.

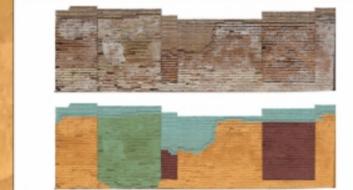


Fig. 8. Orthophoto et stratigraphie murale.



Fig. 9. Relevé 3D de l'édifice.



Fig. 10. Proposition de restitution 3D de l'édifice.

Le deuxième volet du projet concerne l'étude des enduits peints provenant des fouilles du *caseggiato*. Il s'agit de plusieurs milliers de fragments de peintures, qu'il a fallu nettoyer, classer et regrouper pour tenter de restituer les décorations dont elles faisaient partie. Le principe est celui du puzzle : les fragments sont rassemblés selon différents critères : pigments, technique, éléments décoratifs, collages etc. Dans l'ensemble, deux parois et deux plafonds peints ont pu être reconstitués. Grâce à des programmes de DAO, il a été possible de proposer des restitutions graphiques donnant une idée de l'aspect des décorations d'origine (fig.11-12-14). Les peintures en question datent de la fin du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. et constituent un des rares témoignages à Ostie de peintures de « quatrième style », omniprésent à Pompéi mais pratiquement absent du port de Rome.

Les fragments renseignent également sur les procédés techniques utilisés par les peintres. Grâce à des analyses archéométriques (fig.13-15), il a été possible d'identifier à Ostie un atelier de peintres de très haut niveau, actif à la fin du I<sup>er</sup> s. ap. J.-C.

### III. La peinture murale fragmentaire à Ostie

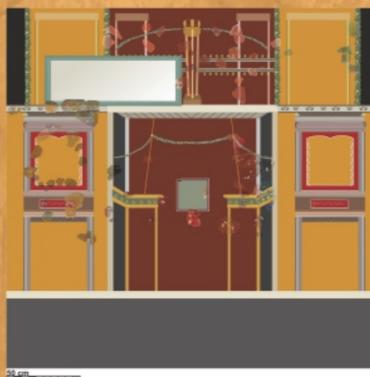


Fig. 11. Restitution d'une paroi peinte.



Fig. 12. Fragments peints avec cheval.

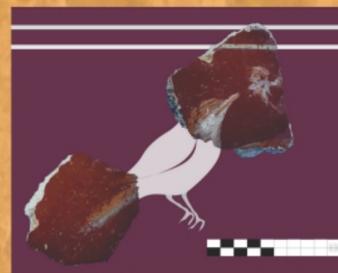


Fig. 14. Fragments peints avec oiseau.

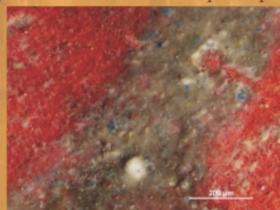


Fig. 13. Vue au microscope d'une surface en rouge cinabre.



Fig. 15. Fragment avec fleurs et feuilles + section et revers.

